L'humoriste Yassine Belattar ne fait plus rire les directeurs de salles de spectacle

écrit par Machinchose | 23 décembre 2017
Est ce que je peux dire que je n' avais jamais entendu parler de ce musulman joufflu ?
Tout comme quelques dizaines de millions de Français.
A mon avis, les admirateurs de ce cafard grassouillet sont estampillés 9/3 ….
Il pourra toujours se produire dans ces » MJC » de banlieues où il endoctrinera les « djeunes » intellos …. public à la M'Bala M'Bala…..
Alors ?
Finie la belle histoire du Bel Attaye ?

Selon l'hebdomadaire *Marianne*, le trentenaire «entretient le déni de l'islamisme» et serait un communautariste «shooté au néoracisme».

Le comique a vu plusieurs représentations de sa tournée *Ingérable* être annulées. Une «image sulfureuse» et un «article mensonger», selon l'intéressé.

«Yassine Belattar, faux clown et vrai danger». Le titre du portrait réalisé par *Marianne* , publié le 15 décembre, donne le ton. L'hebdomadaire y accuse l'humoriste français d'entretenir «le déni de l'islamisme», et d'être, au mieux, vulgaire et choquant, au pire, un dangereux communautariste «shooté au néoracisme».
Le papier relève également plusieurs phrases tirées de son spectacle *Ingérable*, comme:
«Je ne suis pas Charlie, je ne suis pas Nice (…) j'ai le droit de choisir mes deuils».
En réaction à cet article, plusieurs internautes ont pris la

défense de Yassine Belattar, accusant le journaliste de déformer ses propos, en particulier les phrases incriminées. *Marianne* a alors publié un article apportant quelques «précisions», et maintient les accusations originelles.
Quant à Yassine Belattar, il préfère jouer de l'humour. Il a publié une vidéo sur son compte Facebook «caricaturant la caricature» de *Marianne*, où il se met en scène comme un terroriste en puissance.
La blague n'a pas fait rire les directeurs de salles de spectacle.
Jeudi, l'humoriste est devenu un «clown triste, très triste», selon ses propres mots, après avoir vu plusieurs représentations de sa tournée annulées, à «Marseille, Nancy, Sausheim ou encore Bordeaux».
L'auteur dénonce une nouvelle fois un «article mensonger» qui aurait poussé les distributeurs à «céder à une image sulfureuse dont je suis victime».
«Je ne savais pas que se dire Français offrait autant d'inconvénients», ajoute-t-il, précisant que cette situation était «très certainement l'un des pires moments de [sa] carrière».

L'humoriste, soutien de François Hollande et Emmanuel Macron en 2012 et en 2017, est aujourd'hui défendu par *Arrêt sur images* qui dénonce la «fabrication d'un ennemi» et «quelques libertés avec l'exactitude» dans le portrait de *Marianne*.
«Belattar tire à la mitraillette sur tout ce qui bouge, et surtout si c'est bronzé (les Algériens, les Marocains, bref les reubeus constituent son premier sujet de poilade). Son public est son souffre-douleur. Il ne rate pas une occasion de vanner les femmes voilées qui viennent l'applaudir, écrit notamment *Libération* . Belattar adore se moquer des musulmans mais pas de l'islam. Et c'est pour cela qu'il n'a jamais aimé la "ligne éditoriale de Charlie"».
«On ne peut pas, sauf à vouloir délibérément travestir la réalité, écrire que la croisade de Belattar est le "déni de l'islamisme", ou la promotion d'un comique communautaire

musulman. Car c’est exactement le contraire», explique le quotidien.

http://lefigaro.fr/culture/2017/12/22/03004-20171222ARTFIG00222-l-humoriste-yassine-belattar-ne-fait-plus-rire-les-directeurs-de-salles-de-spectacle.php